

Une nouvelle formation à l'ENPH : conception et réalisation d'une selle

L'École nationale professionnelle des haras propose un nouveau stage court visant à appréhender la fabrication de la selle telle qu'elle est conçue à ce jour avec des matériaux modernes, de qualité et un souci de rentabilité.

Cette formation s'adresse plus particulièrement aux salariés d'entreprises de selleries, artisans, selliers maroquiniers, créateurs d'entreprises de sellerie, personnels des Haras nationaux et aux personnes relevant de l'institution des courses.

L'objectif est d'être capable, en fin de

stage, de réaliser une selle classique et d'adapter les techniques de fabrications acquises aux selles des différentes disciplines équestres. Tous les types de selles peuvent être vus en fonction des choix des stagiaires : classique, mono-quartier, équitation, trot ou galop.

Le contenu général de la formation porte sur :

- la connaissance des exigences de la selle par rapport au cavalier et au cheval,
- les matériaux et fournitures,
- le patronage,
- les découpes,
- le montage de la selle et
- l'essai éventuel.

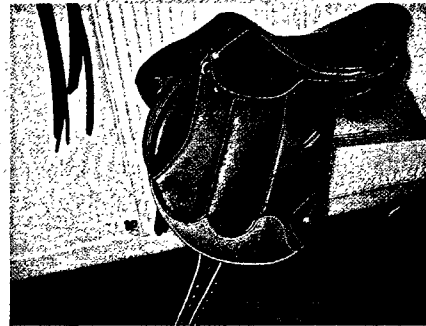
D'une durée de 9 jours (2 semaines de 4,5 jours de stage), les dates pour l'année en cours sont données à l'École nationale professionnelle des haras.

Les matériaux et fournitures achetés par l'école sont fournis et facturés aux stagiaires qui seront propriétaires de leur selle en fin de stage.

L'hébergement et la restauration des élèves sont possibles à l'école et il y a la possibilité que le coût de la formation soit pris en charge par le FAFSEA pour les stagiaires répondant aux conditions requises.

Le nombre des participants est volontairement limité à 4 au maximum.

Il s'agit d'une formation à la selle permettant au public d'appréhender le montage général des selles. Ce n'est pas une formation amenant à un diplôme. Une attestation de stage sera délivrée à l'issue de la formation.



Jean Louis PEYRE
Pour plus d'informations, contactez :
ENPH Les Ecuries du Bois 61310 LE PIN AU HARAS
tél : 02 33 12 12 12 - Fax : 02 33 39 37 54
E-mail : enph@haras-nationaux.fr
Site Web : <http://www.haras-nationaux.fr>

Existe-t-il une adéquation entre formation aux métiers du cheval et emplois en France ?

Lors de la 56^e rencontre de l'association européenne pour les productions animales (EAAP) qui se tenait à Uppsala (Suède) début juin, avait lieu une session sur les formations aux métiers du cheval. La communication française répondait à la question suivante : existe-t-il une adéquation entre les formations aux métiers du cheval et l'emploi en France ? Dans un premier temps, nous verrons les différents emplois autour du cheval, puis les formations équines existantes.

L'INDUSTRIE DU CHEVAL OFFRE UNE DIVERSITÉ D'EMPLOIS

Celle-ci est organisée en 4 secteurs :

- les courses,
- le sport et l'enseignement,
- les loisirs et le tourisme et
- la production de viande.

Pour chacun de ces secteurs, différents niveaux sont identifiés (cf. schéma 1). La production a besoin d'éleveurs, d'étalonniers, de personnel dans les haras et dans les associations de race tandis que le commerce et la valorisation utilisent des palefreniers, jockeys, drivers, entraîneurs, cavaliers professionnels et des marchands.

La diversité d'emplois

SECTEURS	COURS	SPORTS/PRODUCTION		LOISIRS & TOURISME		INDUSTRIE
		Production de viande	Production de viande	Production de viande	Production de viande	
PRODUCTION	Elevage	Production de viande	Production de viande	Production de viande	Production de viande	Production de viande
COMMERCES/VALORISATION	Marchés	Marchés	Crèches professionnelles	Marchés	Marchés	Marchés
VALORISATION	Personnel de haras et de centres de sélection	Personnel	Éleveurs et de centres d'élevage	Personnel et centres d'entraînement	Personnel et centres d'entraînement	Personnel et centres d'entraînement
ACTEURS TRANSVERSALS						
Pédagogie, éducation, médiation, conseil, assistance, vétérinaire, soins, services au client						
ADMINISTRATIFS/INFORMATIQUES/LÉGAUX/ENVIRONNEMENT/NUTRITIONnels						
SYNDICATS / ASSOCIATIONS / FAIF / FAFSEA						

En ce qui concerne l'utilisation, il faut des jockeys, drivers, du personnel dans les hippodromes et les centres équestres et pour finir, la production de viande avec des bouchers et des

employés dans les abattoirs. Plusieurs professions transversales sont également nécessaires tels que les enseignants, les vétérinaires, les maréchaux-ferrants, le personnel d'entreprises d'alimentation, les selliers et les cher-

cheurs, etc. Et enfin, les administrations, les autorités locales et les chambres d'agriculture.

L'industrie équine est une source grandissante d'emplois. Selon de récentes statistiques, environ 58 000 personnes équivalent temps plein y travaillent répartis ainsi (cf. schéma 2) :

- 15 000 dans l'élevage
- 4 600 dans les courses
- 330 marchands
- 12 350 dans l'utilisation, excepté dans les courses, répartis dans 4 260 centres équestres.
- 20 600 dans les professions transversales
- Pour superviser l'industrie, environ 2 120 fonctionnaires sont employés.

Récemment, la filière équine a reçu des aides politiques, notamment pour le développement d'activités économiques dans les régions rurales (pour la diversification, le tourisme et les activités de sport et de loisir en plein air) et ces emplois devraient se développer.

EN CE QUI CONCERNE LE SYSTÈME ÉDUCATIF LES QUALIFICATIONS SONT CLASSÉES EN 5 NIVEAUX

(cf. schéma 3) :

Le niveau 1 est équivalent aux emplois qui requièrent un Master, un doctorat ou les vétérinaires et les ingénieurs et le niveau 2 à la licence professionnelle.

- Pour acquérir le niveau 3, il faut 2 ans d'études après le bac qui mènent à des emplois de technicien.
- Quant au niveau 4, il correspond au bac, diplôme donnant le droit de créer une entreprise et de recevoir des aides du gouvernement.
- Puis au niveau 5, ce sont des diplômes menant à des compétences basiques.

Ensuite, 2 diplômes spécifiques à l'équitation existent : au niveau 4, le moniteur d'équitation et au niveau 2, l'instructeur d'équitation.

3 ministères différents sont en charge de ces formations : l'Education Nationale, le Ministère de l'Agriculture et le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Plusieurs connections existent entre les différents diplômes, montrées par les flèches sur le schéma, et elles permettent des parcours personnalisés. Le développement de programmes de formation continue et de supports financiers permettent une vie professionnelle plus longue et des opportunités pour la reconversion.

Les emplois correspondent aux différents niveaux de formation (cf. schéma 4) :

- Niveau 5 : palefreniers, jockeys et drivers, maréchaux-ferrants, assistant moniteurs qui représentent environ 1 800 élèves
- Niveau 4 : éleveurs, entraîneurs qui représentent environ 900 et les moniteurs qui représentent environ 600 étudiants
- Niveau 3 : pas de diplômes spécifiques
- Niveau 2 : directeurs de centres équestres ou de haras, marchands qui représentent environ 30 étudiants et 30 élèves instructeurs à l'Ecole Nationale d'Equitation à Saumur
- Niveau 1 : juste quelques étudiants sont impliqués dans des recherches équines spécifiques mais ce n'est pas considéré comme un diplôme équin.

Outre tous ces diplômes précédemment cités, des qualifications professionnelles sont délivrées par la Fédération Française d'Equitation : assistant en poney club, Accompagnateur de Tourisme Equestre ou Meneur Accompagnateur de Tourisme Equestre et Guide de Tourisme Equestre. D'autres programmes existent sous forme de modules courts et spécialisés et plusieurs qualifications sont proposées : par exemple, la dentisterie ou l'ostéopathie pour les vétérinaires.

EN CE QUI CONCERNE L'ADÉQUATION ENTRE LA FORMATION ET LES EMPLOIS

Il s'avère que les élèves de niveau V sont nécessaires parce que les chevaux ont besoin de main d'œuvre mais que les emplois sont précaires.

Une autre difficulté vient du lien qui existe entre le rêve (« j'aime les chevaux ») et « je veux trouver un emploi dans les chevaux ») et la réalité (les contraintes de temps notamment). Beaucoup d'élèves du niveau 4 ne vont pas créer leur entreprise ou s'installer.

Les étudiants d'un niveau supérieur ont des difficultés à trouver un emploi car la filière équine est habituée à embaucher des gens expérimentés et formés sur le terrain plutôt que des jeunes diplômés.

Il a pu être observé qu'il existe des besoins non remplis dans les formations aux métiers du cheval tels que le commerce international ou la valorisation des jeunes chevaux.

Pour conclure, la filière équine est une source grandissante d'emplois aussi bien dans la spécialisation que dans la diversification. Mais peu d'informations sont communiquées. Selon les professionnels, l'emploi n'est pas en adéquation avec la formation. Seulement, cela doit être approfondi par des études sur l'emploi et sur l'adéquation entre les formations et chaque métier. ■

Delphine PERRIN

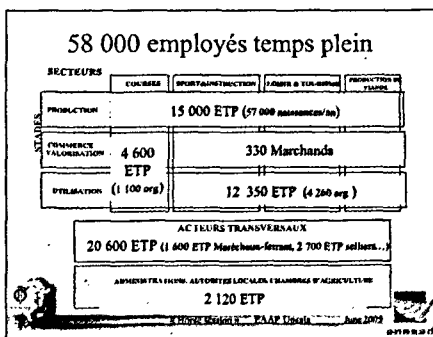


SCHÉMA 2

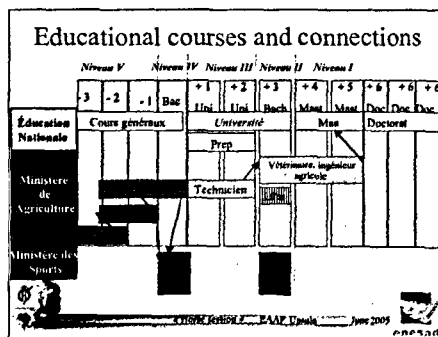


SCHÉMA 3

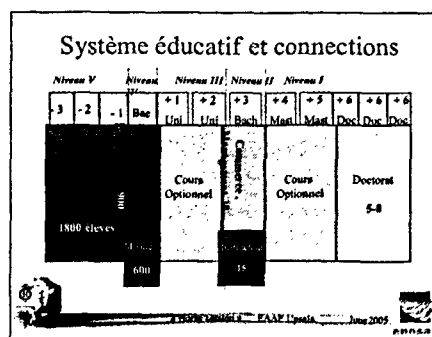


SCHÉMA 4